



" **Face aux mépris de la direction** le 23 juillet dernier au moment de la remise des pétitions, face au mépris de la direction devant ses syndicats qui demandent une radio publique indépendante et la ré-intégration de Guillon et Porte, face au mépris de la direction devant les auditeurs qui ont envoyé plusieurs milliers de courriel, le pouvoir Sarkozyste continue son enfermement et son délire de contrôle de tous les médias!

Non !

Un service public de la Radio et de la Télévision appartient aux citoyens, pas aux pouvoirs en place !

Le licenciement (ces fins de contrat .. , ces fins de non-recevoir ..) de Guillon et Porte est **un écran de fumée qui cache les véritables raisons de la prise de contrôle** du gouvernement sarkosyste, soit mettre au pas l'ensemble des salariés du groupe France Télévisions et de Radio France! Il ne faut surtout pas que les citoyens réfléchissent à autres choses qu'à la communication hypnotique qu'on leur propose, citoyens assujettis pour le bien-séant libéral de quelques de milliers de personnes.

Avec Guillon et Porte notamment, les auditeurs de France Inter avaient 3 à 5 minutes deux fois par jour de réflexion traitée au travers du prisme de l'humour .. au milieu du déferlement d'informations unilatéral au service du gouvernement Sarkozy .. au service de l'idéologie ultra-libérale, **quelques minutes de respiration chaque jour.**

Trop .. c'est trop !

Nous ne devons pas laisser tomber notre service public, celui des citoyens, car en boycottant France Inter sur la durée nous donnons un bâton pour nous faire battre :

▶ En effet .. premièrement **il faut soutenir les bonnes émissions** sous peine que ce pouvoir dise à la saison prochaine (ou en cours ..) " *voire émission ne représente plus du tout d'audience et par conséquent on met fin à votre contrat* (licenciement sec !..) ",
▶ .. deuxièmement **c'est laisser la main mise sur un service public à un régime Sarkozyste qui reconstruira une audience adaptée à ses désirs despotiques, niant tout esprit de contradiction des citoyens** qui n'ont pas choisi la politique de notre président de la République

C'est pour cela qu'il faut montrer à Hess et Val, valets subalternes de ce pouvoir, que les auditeurs de France Inter ont de la mémoire, souhaitent s'impliquer et être écoutés par la direction de ce service public

<http://www.a-fric.org>